



BENJAMIN BOUFFAY

# FIASCO DES SONGE-CREUX

Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

# FIASCO DES SONGE-CREUX

Le Cœur à cran d'arrêt

## À L'OUVERTURE DU CAHIER

Tu croyais qu'écrire  
serait plus facile encore que  
vider une bouteille de Chablis  
en regardant par la fenêtre  
l'esprit rose et bleu du soir sur le ciel

parce que tu avais sous les yeux  
les fleurs de peau les tempêtes  
et les moissons aromatiques  
une variété s'accrochait aux murs

tu compilais depuis belle lurette  
des allures prémonitoires  
des parfums captieux  
quelques secrets et d'autres aventures  
dans une mémoire friable  
fragilisée par le ralentissement des sidérations  
par l'amenuisement des nus

tu remontais la piste du poème  
jusqu'au derme  
sans te résoudre à inciser  
afin d'épancher l'encre bleue  
sur le papier de la nuit

tu croyais que ce serait facile

## L'OMBRE

Mon ignorance me protège  
du vertige des gouffres  
mais parfois je reconnais l'ombre  
sur le pas des enfants  
la force d'attraction qui fléchit la douceur  
le rire trop long des innocents  
alors je crispe mes poings  
je raidis mon silence  
le cœur au ralenti je garde le poème  
et me chauffe au jeu de la joie

## LIRE AU COMBAT

Je te dévore le cœur  
avec les dents de la charité  
le tout souriant dans un œil de douleur  
je porte en avant l'utopie des amants  
pour masquer les charniers  
pour recouvrir la mort de l'été  
du sang des innocents  
poète prophète  
d'un passé qui renouvellerait l'avenir  
tu écris sur la robe du temps  
avec tes couleurs imparfaites  
et tes lignes troublées  
de psaumes d'infidèles  
pour toi  
le Christ est une jeune femme  
avec des yeux profonds qui froissent ma douleur

## INFORMATION CONTINUE

Empreinte en négatif d'une main sur ta peau  
et partout la rumeur de la guerre  
la paix d'ici a fait oublier  
le chemin sanglant des hommes  
dans leur désert  
tu perds ta voix et tu perds ton courage  
la plus grande partie de l'univers restera  
dans le noir

## PRIÈRE AU POÈTE

Poète tiens la ligne  
garde le bonheur  
en attendant notre retour  
et si nous échouons à revenir  
enferme notre écho dans la grotte  
jusqu'au jour où l'on saura nous entendre  
et qu'à nouveau  
une tendresse infinie s'ébruite  
dans tous les feux de la planète

## POSITION

Les enfants sont grands maintenant  
ils auront rêvé l'ordinaire  
cru des utopies similaires  
approché la même lumière  
rangé Baudelaire sur l'étagère  
avant de rentrer dans la nuit

tu es absolument seul  
pour endiguer le flot amer  
pour délier le rose sur la moire de l'eau noire

## UN RÊVE

Tu dors au-dessus de ton corps  
le réveil t'y enfermera plus tard

dans l'ombre de l'ombre  
j'approche  
je vais d'une note à l'autre  
en essayant de ne pas perdre le fil de la mélodie

tu travailles à la synthèse  
des seins nus et de la pudeur  
quand le soleil vers dix-sept heures  
se baigne dans ta fenêtre  
et que tu écoutes Maria João Pires  
jouer Schubert comme une murmuration  
d'oiseaux

je suis allongé à côté de mon rêve  
et je le regarde s'interroger  
sur le sens de son évasion  
sur la valeur à donner au chagrin d'amour  
et aux autres complications de l'existence

## RÉSISTANCE

L'eau vive annonçait l'estuaire de sang froid  
il fallait mettre quelque chose au monde  
regarder pousser les passiflores  
et toujours agrandir sa collection  
de feux couverts et d'organdi  
pour espérer s'asseoir à la droite de la beauté  
le jour de la nuit totale

## LITTÉRATIE

Au pied de la lettre on voit  
la couture des mots  
et la trame dévoilée  
qui sait lire sait  
se déplacer sur les lieux du poème  
il sait aussi la part  
de divinité mesurée  
du sensationnel  
et de l'ascension  
il retient  
ce que tout le monde regarde couler  
se lassant d'être éternel

## ATELIER D'ÉCRITURE

Et j'hésite d'abord  
l'ombre du stylo  
la déesse numérique  
l'image tatouée sur ta poitrine

comme on croit contrôler le hasard au jeu  
je désire que tu adviennes  
logique et superstitieux  
j'ai mes chances  
une vocation et la grammaire de l'amour

je te vois danser  
j'écoute ton corps dire des mouvements  
je sens les mots sur tes hanches  
aucune musique n'est plus pure  
que les pointes sobres de tes seins  
sous ton tee-shirt blanc

coupure le parquet craque  
quelqu'un actionne les interrupteurs  
tu reviens avec le silence  
dans une langue des signes  
tu m'ouvres aux asphodèles

## RÉS(V)OLUTION

La quête est sans fin  
l'extase sans issue  
je reste dans mes poèmes  
dehors je me durcis la peau



Elle ne contient qu'un papillon  
sur lequel est écrit  
« tout ça n'a aucun sens »

## ÉCOUTE

Plus d'une ombre sur ta peau  
par un soleil ébloui  
rêvera de te soumettre  
et la forêt n'y verra que du feu

la beauté danse sur la mort  
la beauté danse sur la vie  
les mâchoires du temps se referment

écoute  
et témoigne que j'ai aimé  
du mieux que j'ai pu

## LYON

La toile se tend  
la toison vibre  
le parfum roule  
et c'est la nuit des prédatons  
aux encolures la bénédiction du levain  
sur l'épiderme des moissons  
l'électricité des voraces  
car l'été n'est jamais très loin

## BOURG-EN-BRESSE

Je regrette  
que les enfants n'aient plus  
de terrain vague où fumer une cigarette  
dérobée dans le paquet qui traînait sur la table

j'aimais bien les dents creuses  
aux mâchoires des quartiers  
les chemins de désir  
dans le gazon sauvage  
jusqu'au pont en béton  
qui donnait sur le centre commercial

l'automne avait un gris de plaine  
que des rires coloraient

## UNE RESPIRATION

Chaque page a ses mystères tactiles  
ses vols longs courriers  
et ses parfums de menthe

j'ai brûlé les territoires des poèmes  
comme un cultivateur la forêt  
pour rajeunir mes doutes  
et mes pensées insoupçonnables

un arbre de feu pousse au milieu  
ses racines ont une idée  
de la profonde obscurité qui nous fonde

du charbon sous les yeux  
une feuille d'or sur les lèvres  
un bleu de Méditerranée

la somme de toutes mes prières  
ta main habile à coudre les cœurs  
à broder les désirs sur des trames de soie

je ne sais rien je ne cherche pas à savoir  
mais j'ouvre les yeux  
je touche tes mots neufs  
qui prennent leurs quartiers dans les draps  
de la lune

## ÉQUINOXE

J'entre dans la nuit d'eaux vives  
une longue nuit  
de la sueur dans le cou

en manière de recueillement  
j'écris tout seul  
pour des liens au réciprocity incertaines  
et rompus d'avance au secret

je loue la foudre métaphorique  
et le phosphore dans les cornues  
je souhaite voir dévaster ma mémoire  
par le passage de ton poème

## BACH

Il pleut  
la lumière manque  
si je ferme les yeux  
je ne pourrai plus écrire  
or je dois organiser la vie sur ma page  
lui donner un sens  
doubler ses notes bleues  
et passer sous silence  
ses dissonances trop nombreuses  
je dois réfléchir aux liens aux paradoxes  
aux oxymores  
qui tissent le réseau synaptique de la poésie-  
monde  
mais je n'arrive à rien  
alors je ferme les yeux  
et Bach remplit tout

## HUMAINE HUMANITÉ

Chante pour la paix  
la testostérone tirera des missiles  
publie un livre de poèmes  
les livres seront brûlés

par-dessus les murs  
des quatre coins de l'horizon  
ils feront exploser le ciel  
tant ils adorent la mort et la nuit sans étoile  
qu'ils portent des costumes  
qu'ils portent des haillons

tache de soleil  
tache de lune  
soleil d'octobre lune de novembre  
la moisson pourpre de la mort

## AUTOINSATISFACTION

La lumière s'estompe  
sur le mur du salon  
des équivoques se dessinent  
se clarifient sur l'horizon  
un monde de signes  
multipliés par l'ignorance  
verse le laiteux  
le saumâtre  
dans la grande vasque de ma liberté  
le cuivre chante une note aiguë  
une note lente et les yeux brûlent

tu as vraiment cru  
l'heure venue du grand poème  
qu'il suffisait d'ouvrir ta poitrine en deux  
pour écrire avec le cœur  
tu croyais vraiment être ce récepteur  
capable de traduire le mystère  
en mots de tous les jours  
tu n'as rien vu rien su rien fait  
des armes perçues dans ta jeunesse  
oh le bel équipement de parade

## AUTOINSATISFACTION #2

La fatigue ne rêve pas  
des mains n'offrent pas  
les mêmes possibilités que des métaphores

une seconde ne change rien  
à la seconde précédente  
et pourtant la vie s'écroule  
la poésie s'éloigne  
la force centrifuge de la poésie  
l'éloigne de ma bouche  
ton sexe est mort

gris terrible  
gris chanté par la fenêtre  
je n'ose pas te contredire  
avec le bleu de ses seins nus

je pourrais boire  
jusqu'à l'encéphalopathie de Wernicke-Korsakoff  
pour ne rien voir du temps qui ralentit

qui est ta splendeur  
à quoi renonce une rose en pourrissant  
que devient la brume à la nuit tombée  
pourquoi n'ai-je pas tout abandonné  
pour être libre

regarde-moi dans ce fauteuil  
couvert de mots courants  
une caricature d'homme

## FINS

Fin du bleu  
plus doux le noir  
la boule noyée des compresses imbibées de sang  
fin du bleu  
météore expulsé loin du vide  
jalousies écroulées dans la solitude  
sans vague  
fin de la mélancolie  
fin du voyage sur la moire  
dans le lit de la nuance  
qui s'assèche aux étés brûlants de la guerre  
fin de la pertinence de mes baisers  
sur ta peau  
erreur d'aiguille  
douleur aux tempes  
fin de la nuit  
le jour vomit de la lumière

## ICI-BAS

L'i strident du silence  
toutes les métaphores sont retournées  
dans les livres  
seul un morceau de rêve est resté me tenir  
compagnie  
une évocation de ton doigt sur ma bouche  
toutes les impulsions du sublime ont cessé  
le cœur ne sert plus qu'à nous tenir en vie  
sans réfléchir aux conséquences

## ÉCHO DES COMBATS

Le front est loin  
mais les guerres s'éternisent  
là-haut le vide prend pitié de nous  
le cœur des femmes est un cœur de soldat  
qui ment comme il bat

## D'ICI

D'ici je n'entends plus  
la mélodie que fredonne ta bouche  
il m'avait semblé tenir bon  
à contre-courant des nuits blanches  
d'ici je ne vois plus tes seins sur le drap bleu  
ni la matinée nue dans l'orgueil du soleil  
j'ouvre une boîte de haricots  
que je réchauffe dans du beurre  
j'attends l'heure du dîner en regardant mon  
téléphone  
j'ai divisé l'univers en deux  
j'ai rejeté la douleur de l'autre côté du mur  
j'ai gardé contre moi l'abstention et le désir  
la mèche longue des feux d'artifices et le bleu  
Klein  
derrière le mur le sang  
les poètes sont réquisitionnés ou abattus  
et l'amour est passible d'une mort violente  
et sûre

## PERMISSION

En croisant les bras sur son ventre  
elle remonte son tee-shirt tout doucement

## RAPPEL

J'interroge l'écriture  
pour qu'elle définisse  
le champ d'action du poème sur le corps  
le poème n'arrête pas les balles  
et je ne sais pas s'il est possible de le réciter  
sous le feu

## CAPTAGON

La boue sur le drap  
une étoile dans la chambre  
deux mains miment le mouvement de l'oiseau-  
lyre  
une langue de chaleur  
comme la vague aux chevilles  
tropicque scripteur  
des altérations du désir  
des fleurs géantes comme des papillons  
l'ourlet laisse entrevoir le cœur de l'oursin  
l'œillet tombe d'un bouquet de promesses  
voilà le décor de la vision  
quand la voix se met à chanter en anglais des îles  
le manque d'eau et de feu  
la nuit trop mate au pôle d'oubli  
quand j'échoue à précipiter les métaphores  
tu n'as rien à te mettre sous la dent

## JE SUIS

Là à attendre l'éclair de génie  
qui est le premier cliché poétique de cette série

là à convoquer des émois passés  
pour simuler la vie et tirer les vers du néant

là à fabriquer de la luxure  
avec trois bouts de chiffon frottés au col  
d'un cygne

là à enfilez des perles synthétiques  
sur mes fils de discussion

là dans l'absence de forme dans l'absence  
de mouvement  
dans l'atroce routine de l'amateur de littérature

déjà là après la bataille  
après la pluie après le beau temps même

là où tout est fini pour de bon

## EXTASIÉ

À la nuit je nouerai des lueurs  
contre ton sommeil  
pour que ton rêve attise

l'eau noire au nord  
l'eau noire envahit l'amour  
le poison se diffuse dans le réseau des nerfs

il faudra sortir de son corps pour endiguer  
les trombes  
et survoler l'été doux des ignorances  
sourire en y retrouvant sa propre candeur  
être celui qui fait le premier pas

## 46 ANS

Je comprends maintenant les hommes en aval  
le masque sur leur visage  
cette économie de mots

## SCIO

Je sais que tu n'existes pas  
mais je te crois possible  
multiplié par les poèmes et les oiseaux marins  
je sais que tu me tiens la main  
quand le cœur est la cible du mal  
et qu'il se tatoue des douleurs au noir de fumée  
je sais qu'il existe un sentier  
emprunté par d'autres lueurs  
que celle que nous avons dans le regard  
le sentier débouche dans le lit d'un ruisseau  
qui coule vers la mer  
la lune et les étoiles nagent dans les eaux noires  
les truites dorées sont vigilantes

## JE MARCHE SEUL

Je marche avec la mer à côté  
même loin du rivage  
je marche sur le bord  
jamais au milieu  
ni du silence ni de la beauté  
je marche dans les marges  
floues de la sublimation  
de mon désir

## WILD WILD WEST

Il y a quelque chose  
du chercheur d'or de concession  
dans le poète qui écrit sans relâche  
il y a quelque chose du western  
dans le monde qui l'entoure  
avec les têtes cou coupé  
qui roulent dans la poussière

## CERVITUDE

Le cerf noir  
dans la bulle de verre  
attend les premiers flocons de neige artificielle  
sur l'étagère du salon  
le cerf doré  
dans une autre bulle de verre  
scintille sous les rayons du soleil d'hiver  
le cerf noir brame dans l'ombre  
le cerf doré enchante ma mélancolie

## LE TRAIT

Néon dans la nuit noire  
brûlure longiligne du poignet  
fluorescence sur l'iris d'un regard en coin  
la masse de l'indifférence  
blessant  
mauvais génie en robes amers  
que diable faites-vous de la virilité des étoiles

## TU DORMAIS NUE MÊME EN HIVER

Tu dormais nue même en hiver  
le corps en métaphore  
il suffisait de te toucher  
pour entendre un poème  
ou faire l'amour au silence  
le vent jouait dans la neige  
la neige cernait le feu  
le sang coulait sur des croix ancestrales  
il n'y avait pas encore tout ce malheur  
à l'orient de tes yeux

## LA GUERRE

Nous mettions notre espoir en toi  
Artemisia des jours heureux  
mais une beauté plus menaçante  
que les nuées dans un ciel d'apocalypse  
annula la tendresse  
une part de nous se mit  
à se repaître du sang sur le fil de l'épée

## AU PROCHE-ORIENT DE TOUT

La haine recoud les lèvres  
poussière de sable  
poussière de frappes  
larmes de pierres  
le bleu le vert le blanc le noir le rouge  
un homme sans haine est un cadavre  
recouvert de poussière grise

la nuit la lune et l'étoile font l'amour  
dans un même lit  
elles enfantent des poèmes

mon ami cendres  
a été feu  
je garde en mémoire sa chaleur

ce tremblement  
tu l'as au cœur  
il tatoue tes pensées

## RESPIRATION

Je t'aime  
le vide accroît la plaine immense  
je t'aime  
les oiseaux chantent par à-coups  
j'oublie les raisins fermentés  
je t'aime  
le trait de l'hiver se dessine  
sur le parc de la Feysine  
les filles courent en pantalon  
je t'aime  
et repousse l'odieux appel  
de mes rimes ostentatoires  
pour envisager mon mystère  
dans des mots simples et transparents  
comme  
je t'aime

## FIN DU CESSEZ-LE-FEU

D'ici les images conduisent l'amour à la question  
une petite fille en larmes  
pour dire quoi  
pour quelle offrande  
pour quel sacrifice  
si la bonté rallie  
le sang seul sait se faire adorer  
cette petite fille et ce garçon  
qui les aimera maintenant

## ENCORE UN POÈME

Avant la route qui traverse mon quotidien  
pour essayer d'en amoindrir la vacuité  
et délier les poings des idées  
un dernier regard aux nuages  
au soleil libre en majesté  
au fâte du pin familier  
qui vibre des métaphores de l'évasion  
encore une seconde  
avant d'émousser le fil du rasoir  
et lui rendre son innocence

## APRÈS

Après le poème tu es là  
les nuages sur le ciel  
ressemblent  
à un décor de bande dessinée  
immobile  
la musique prend diminuendo  
sa voix de silence  
sous ta gorge découverte  
ta peau me serre le cœur  
j'éloigne les mouvements  
de l'ascension de l'incendie  
à l'heure de la communion  
j'éloigne les prophéties de malheur  
plus tard il faudra retourner vers le poème  
difficilement se dissoudre  
mais pour l'instant c'est lui qui nous habite  
lui qui me permet de t'aimer

## TU N'EN FAIS QU'À TA TÊTE

Je te demande la lune  
tu répands du soleil  
dans mon été de doutes  
sur les murs noirs des chemins forestiers  
tu inclines le plancher  
pour voir rouler les chardons d'aubépine  
et rire à gorge déployée  
ta façon est celle des cavalières  
le poing dans la crinière d'un cheval bai brûlé  
comme les façonnent mes intermèdes  
fantasmatiques  
entre deux plages tangibles  
je te demande la face cachée de la lune  
tu goûtes les éruptions solaires  
pas les bals viennois et leur chantilly d'orchestre

**P. S.**

Acidifie mon écriture  
écorche sa poitrine  
gratte les surfaces lisses  
accroche ses syllabes aux poteaux  
crève les ventres mous des mots sempiternels  
allez

## L'AMOUR FOU

Quand la poésie s'envenime  
la trame serrée du fil de nylon vanille  
crisse sur sa jambe

le suint s'éprend d'une caresse  
d'eau de parfum  
et se glisse dans l'air

ses lèvres se découvrent  
des tropismes pour les soleils noirs  
ses pieds foulent un chemin de douaniers

et ses yeux n'en croient pas les miens

## SKETCH BOOK

Une odeur de marker bleu  
approfondit la ligne du dessin  
on l'y voit transparente  
pleine de questions retenues

sur la page d'après  
elle disparaît  
laissant la place à d'anonymes bouleversées

## SURVIVALISME

J'ai oublié le nom du sommet  
je me souviens l'avoir appris  
la mémoire engloutit les rêves  
comme le feu la forêt

je suis à la surface du lac  
sur l'eau plane se projette  
le lever du soleil étiré jusqu'à l'embarcadère  
pour l'instant je ne coule pas

gardiens d'un mystère les hérons  
font peu de cas de ma présence  
plus j'accumule des mots  
moins je comprends le sens de ceux  
de mes semblables  
le plus étrange aura été de découvrir  
qu'il n'y a pas d'injustice  
uniquement des hasards  
et que la seule possibilité d'y survivre  
est d'écrire des poèmes

## TABLE DES POÈMES

|   |    |
|---|----|
| À l'ouverture du cahier   | 1  |
| L'ombre   | 2  |
| Lire au combat  | 3  |
| Information continue  | 4  |
| Prière au poète   | 5  |
| Position  | 6  |
| Un rêve   | 7  |
| Résistance  | 8  |
| Littératie  | 9  |
| Atelier d'écriture  | 10 |
| Rés(v)olution   | 11 |
|  | 12 |
| Écoute  | 13 |
| Lyon  | 14 |
| Bourg-en-bresse   | 15 |
| Une respiration   | 16 |
| Équinoxe  | 17 |
| Bach  | 18 |
| Humaine humanité  | 19 |

|                              |    |
|------------------------------|----|
| Autoinsatisfaction           | 20 |
| Autoinsatisfaction #2        | 21 |
| Fins                         | 23 |
| Ici-bas                      | 24 |
| Écho des combats             | 25 |
| D'ici                        | 26 |
| Permission                   | 27 |
| Rappel                       | 28 |
| Captagon                     | 29 |
| Je suis                      | 30 |
| Extasié                      | 31 |
| 46 ans                       | 32 |
| Scio                         | 33 |
| <i>Je marche seul</i>        | 34 |
| Wild Wild West               | 35 |
| Cervitude                    | 36 |
| Le trait                     | 37 |
| Tu dormais nue même en hiver | 38 |
| La guerre                    | 39 |
| Au proche-orient de tout     | 40 |
| Respiration                  | 41 |
| Fin du cessez-le-feu         | 42 |
| Encore un poème              | 43 |
| Après                        | 44 |
| Tu n'en fais qu'à ta tête    | 45 |
| P. S.                        | 46 |
| L'amour fou                  | 47 |

|              |    |
|--------------|----|
| Sketch book  | 48 |
| Survivalisme | 49 |

